



Istituto Figlie di Maria Ausiliatrice

Salesiane di Don Bosco

Spécial 150 ans, 2021

**INSTITUT DES FILLES DE MARIE AUXILIATRICE
PROVINCE NOTRE DAME D'AFRIQUE**

CHEMIN FAISANT



Dans ce numéro spécial 150 ans de présence

Editorial	2
Qui est Sœur Clarisse NGOIE?	3
Mots du matin... 150 ans.	4
Première semaine : Biographie de M. Dominique	5
Deuxième semaine : Vocation de Maïñ	8
Troisième semaine : Fondation de l'Institut	11
Quatrième semaine : Parcours	15

EDITORIAL

Sr Marie Dominique Mwema, Provinciale

Qui est Sœur Clarisse NGOIE, la Nouvelle Provinciale?

Sœur NGOIE MONGYUMBA Clarisseème Provinciale depuis l'érection canonique de la Province des Filles de Marie Auxiliatrice en Afrique centrale. Elle est née à Lubumbashi, le 10 janvier 1973. Fille de papa NGOY Felix et de maman KISHALA Yvonne, elle reçut une bonne base d'éducation morale et chrétienne dans sa famille. Elle était très engagée dans la paroisse « Bikira mwenyi huruma » des salésiens de Don Bosco à Taba Congo, Lubumbashi.

Formation professionnelle

Après ses humanités professionnelles et secondaires au lycée Wema ainsi qu'au lycée Tuendele, elle reçut son diplôme d'Etat en coupe et Couture. Elle poursuivra ses études à l'ISAM Kinshasa où elle décrocha son diplôme de graduat avec la mention « Distinction ».

Formation religieuse

Elle entra en congrégation en 1994 prononcera ses premiers vœux à la Kafubu, le 05 août 1998. elle émit ses vœux perpétuels à la paroisse Saint Amand, Lubumbashi, le 07 août 2004. De 1998 à 2015, elle a exercé des tâches de professeur, éducatrice, ani-

matrice des jeunes, assistantes des postulantes et préfet des études. En 2015, elle est nommée animatrice de la communauté Laura Vicuna à Lubumbashi. Cette communauté réunit les enfants en rupture familiale, les postulantes et les sœurs. Elle exercera cette tâche avec un grand sens maternel en guidant chacun de ses membres vers l'essentiel de la vie. En 2017, les supérieures l'ont envoyée à Rome pour une formation des formateurs. De 2018 à 2021, elle exerça le service de maîtresse des novices à la Kafubu. C'est dans cette fonction que la Mère Yvonne Reungoat, Supérieure Générale lui a demandé le service de l'animation provinciale pour le sexennat 2021-2027. Elle a dit oui avec foi en comptant sur l'aide de Marie Auxiliatrice et la collaboration de toutes les sœurs.

Que pouvons-nous retenir d'elle?

Sœur Clarisse est une personne paisible. Elle participe activement et avec beaucoup de soin communautaires et à la prière. Elle est simple et mature. Elle manifeste un intérêt riche des motivations et un stimule pour l'apprentissage et le développement. Sa participation aigüe et intelligente tout au long de sa formation fût très remarquable. Son esprit de foi et sa discrétion constituent un bagage pour sa nouvelle obédience.

Nous lui disons merci pour sa disponibilité et lui confions dans les mains de l'Auxiliatrice

BREVE HISTORIQUE DE L'INSTITUT DES FILLES DE MARIE AUXILIATRICE: Mots du matin, de midi et du soir dans les œuvres salésiennes

C'est depuis le 05 août 2019 dans la chambre de Mère Marie Dominique Mazzarello à Mornese que Mère Yvonne Reungoat 10^e Supérieure Générale de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice a officiellement ouvert le triennat de préparation au 150^e anniversaire de la fondation de l'Institut de Filles des Marie Auxiliatrice avec comme thème général « *Marie marche dans cette Maison* » (Cf. Cronistoria V, 51-52.



Sr Sarah à Mama Marguerite, Taba congo-Lubumbashi

C'est un événement de grâce qui nous plonge profondément dans les racines de notre vocation salésienne.

C'est ainsi que, la coordination de la Pastorale en collaboration avec la coordination de la Communication Sociale de notre Province, Notre Dame d'Afrique, propose des indications en préparation de la dite fête afin de bien célébrer cet événement ici chez nous. A cet effet, très chères sœurs, nous sommes invitées à redécouvrir la profonde richesse de notre Institut. C'est une manière nouvelle de se ressourcer pour comprendre encore d'avantage la spiritualité de Marie Dominique, sa Pédagogie pour en devenir témoins authentiques auprès des jeunes, en particulier, les filles pauvres à partir de l'intuition Divine qu'a eu notre Sainte et Mère.

Dans le souci de faire connaître et/ou redécouvrir aux nouvelles générations nos origines afin de réveiller en eux le désir d'aimer et de suivre le Christ, les Filles de Marie Auxiliatrice de la RD Congo ont durant le mois de juin 2021 concrétiser l'initiative de donner les Mots du matin, de midi et du soir sur l'histoire de l'institut des FMA et sur le logo et l'hymne officielle de 150 ans dans les œuvres salésiennes (FMA & SDB).

C'est ainsi que durant les 4 semaines du mois de Juin 2021 les sœurs ont données dans plusieurs endroit des Mots du matin, de midi et du soir sur l'histoire de l'institut des FMA et sur le logo et l'hymne officielle de 150 ans. En se basant sur la répartition que voici :

Première semaine : du 01 au 06 Juin 2021

1. Biographie de M. Dominique Mazzarello : naissance, enfance et jeunesse

Le 09 mai 1837 naquit Marie Dominique ; elle est baptisée le même jour dans l'Eglise paroissiale Saint Sylvestre de Mornèse.



Sr Lucia Camperos à l'Institut Technique Salama

Chez « i Mazzarelli », Main traverse son enfance, dans un contexte de grande famille, du style patriarcal, composé de la grand-mère paternelle, des parents, des oncles, des frères et des cousins.

Elle vécut des relations sereines qui aident à grandir dans la capacité de dialogue, à -construire sa personnalité, des idées et des sentiments.

En famille, elle apprend la confiance en elle-même et renforce son identité personnelle.

Joseph et Madeleine sont des parents soucieux, attentifs et plutôt exigeants dans l'éducation des enfants. Sachant que les enfants sont des imitateurs, ils leur procuraient eux-mêmes des modèles de vertu, avec la prière, le travail et le respect mutuel.

Malgré leur diversité, ils savent intégrer et harmoniser les interventions éducatives en les influençant de différentes façons dans la formation de leur personnalité des enfants, de façon particulière sur l'aînée qui est Main.

Ils transmettent une spiritualité caractérisée par la recherche de l'essentiel, de la transparence intérieure, de l'humilité et du service.

Matin et soir, tous les deux, rappellent à leurs enfants de **ne pas commettre le péché**, de cultiver la crainte de Dieu et de rester en présence de l'Ange Gardien en chaque moment. Ils jouissent de l'estime des habitants de Mornèse, ils se consacrent au travail des travailleurs honnêtes, solidaires et bons voisins.

Joseph Mazzarello, honnête homme, sage calme, éduque Main au sens de Dieu surtout les soirs d'hiver. Il est membre zélé de la conférence de la Société de Saint Vincent de Paul et l'un des premiers à Mornèse qui reçoit la communion tous les dimanches de Don Pestarino. Avec la douceur d'une mère et sa fermeté de père, il lui apprend l'équilibre et la capacité d'être aimé et craint à la fois, précision et ténacité (qu'elle devra tempérer avec humilité et

docilité pour l'empêcher de devenir entêtement).

Madeleine Calcagno: femme au foyer experte et assidue, elle se consacre à l'éducation de ses enfants en partageant son temps entre le travail des professionnels et les soins de la maison. Elle a un tempérament fort, ferme, lépide, spirituel et plutôt fougueux. De sa mère Maria Domenica hérite d'être prête, immédiate, spirituelle et gentille.

La mère a une forte influence sur la maturation de la fille et sur les expressions de sa féminité. Chez Mazzarelli, Marie Dominique est restée avec sa famille jusqu'à la fin de 1848 / début de 1849 lorsque la famille a déménagé à la ferme de la Valponasca car l'espace dans la maison était déjà insuffisant.



Sr Isa à Mwetu Don Bosco Mbuji mayi



Sr Francine à Hodari 2 Ruashi

- Elle retourna dans cette même maison en 1860 à la demande de sa tante pour soigner des proches atteints du typhus. A cette occasion, elle a été infectée et est tombée gravement malade, restant alitée, luttant entre la vie et la mort, du 15 août au 7 octobre de la même année.

Marie Dominique Mazzarelli, dès son enfance, considérait qu'il était important d'apprendre à se faire aimer de Jésus.

Avant qu'elle ne puisse aller en paroisse, c'est son père qui lui fera le catéchisme. Rappelons-nous la question qu'elle pose à son père : « *Que faisait Dieu avant la création ?* » Et la réponse : « *Il se contemplait lui-même, s'aimait et s'adorait* »

Comme toutes les filles de son âge, avec quelques amies, elle crée une association « **des filles de l'Immaculée** » où elle apprendra la **Spiritualité de « Prendre soin de l'autre. »** Cela veut dire : lui donner confiance et l'aider à trouver sa place dans la vie. Comme le dit



**Sr Maguy
Café Mozart Kinshasa**

le Pape François dans « *Fratelli Tutti.* »

2. « Prendre soin de l'autre ... »

C'est bien plus que soigner !

C'une manière d'être !

Une attitude globale qui englobe l'éducation de toute la personne

C'est accueillir la vie et se mettre à son service inconditionnellement etc...

Cela requiert plus que purement le professionnalisme, **mais une disposition intérieure à mettre son propre bonheur dans celui de l'autre.**



**Sr Astérie
Bakanja Ville**

Deuxième semaine : du 07 au 13 Juin 2021

1. Vocation de Maïn : Préparation et inspiration de la fondation de l'Institut. (cf. Chemin de l'institut vol I)

Sans doute, l'éducation religieuse reçue en famille a été la base de départ pour la découverte de la vocation de Mère Mazzarello la plus spécifique qui, petit à petit lui apparaîtra toujours plus manifeste et évidente.

Au cours des années, sa vie d'union à Dieu, centrée sur l'Eucharistie est vécue sous le regard maternel de Marie ; car elle savait que toute croissance de vie dans le Christ passe par la Vierge Marie. Elle aimait s'unir à Jésus présent dans le tabernacle de l'église par un regard pendant le travail aux champs, ou depuis la fenêtre de sa chambre qui donnait sur le village. Elle fait l'expérience de la maladie du typhus, ses conséquences d'affaiblissement du



Srs Marie Josée & Marie Raphaël à Imara

physique, déterminèrent dans la vie de Marie Dominique un changement de parcours.

Or en 1852, une fille de 22 ans, Angela Maccagno, avait eu l'inspiration de créer à Mornèse une association de jeunes filles consacrées à Dieu dans le monde, et vouées à l'apostolat paroissial. Elle avait rédigé un projet de Règle, avec l'aide de don Pestarino. La ferme isolée de la Valponasca ayant été cambriolée, la famille qui a perdu toutes ses économies, vient habiter au village en

1854. Marie Dominique s'inscrit au groupe créé par Angéla. Et le 9 décembre 1855, les 5 jeunes du premier groupe des Filles de L'Immaculée consacrent leur vie à Dieu en présence de don Pestarino. Sa forte vie de prière est équilibrée par le service des gens du village, un groupe de jeunes mères de famille et surtout un groupe de fillettes, à qui elle donne affection et conseils.

Finalement le 7/octobre/1864 jour mémorable pour les gens de



Sr Lydie à Mbuji Mayi



Sr Cécile avec les élèves de Bengali

Mornese, Don bosco arriva parmi-eux. Pétronille rapporte : « toutes les filles de l'Immaculée même Angèle Maccagno, à qui Don Bosco avait fait impression, venaient l'écouter, mais aucune d'entre elle n'était aussi heureuse que Maria. Quand on lui demandait : « ou trouves-tu l'audace d'aller te fourrer parmi les hommes et tous ces jeunes? Elle répondait tout simplement : « Don Bosco est un SAINT, je le sens ».

2. Inspiration

D'après ce qu'a déposé Don Cerruti aux procès, Pie IX lui-même aurait dit, un jour à Don Bosco :

« Jusqu'à présent vous avez pensé aux garçons, pourquoi ne pensez-vous pas à faire pour les filles qui sont abandonnées ce que vous faites pour les garçons ? »

« Si vous voulez attendre un peu, j'aurai moi aussi mes religieuses comme j'ai mes clercs et mes prêtres ».



Sr Arlène à Hodari

Le soir du 24 Juin 1866, il répondit avec plus de précision à Don LEMOYNE qu'il interrogeait à ce sujet : « Oui...nous aurons les sœurs, mais pas tout de suite, un peu long tard... »

Le saint mûrit longuement l'idée, stimulé par ce qu'il a dit dans la suite à Don Cerruti : « ...la révolution s'est servie des femmes pour faire beaucoup de mal, et nous, grâce à elles, nous ferons beaucoup de bien ».

N.B : Don Bosco voulait que l'institut soit le monument de reconnaissance éternelle à Marie Auxiliatrice pour les grâces spéciales qu'il avait obtenues de sa bonne Mère. L'institut des filles de Marie Auxiliatrice

est un institut qui est tout de la Madone.

3. Préparation de la fondation de l'Institut



Les élèves du complexe Maman Marguerite.

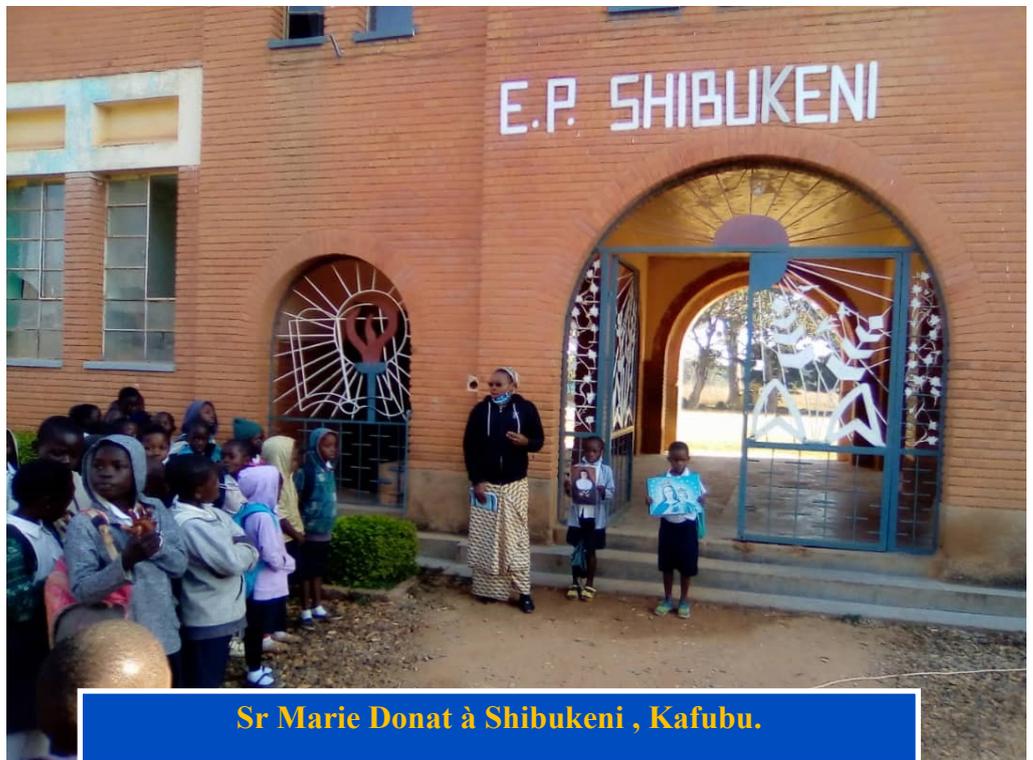
Ces années 1864-1868, Don Bosco était en train d'ériger un monument des pierres à la Madone : la Basilique de Marie Auxiliatrice. Pour le monument vivant, les futures FMA, Don Bosco savait qu'il pouvait compter sur l'aide de son Inspiratrice et guide céleste ; elle, la Vierge la préparait dans l'ombre, dans un petit village, les pierres de fondations solides pour la fondation. Elle les avait choisies dans un humble village inconnu du Mont Ferrat :

MORNESE.

Mornèse est un village aux coutumes anciennes très chrétiennes qui connaissait et invoquait déjà la Vierge sous le titre encore répandu d'Auxiliatrice. C'est de là que Mère MAZZARELLO devait précisément venir. Elle présentait dans sa vie des rapprochements avec les doux lieux qui rayonnaient de la lumière, de la dévotion d'Auxiliatrice.

Sans le savoir Marie Mazzarello est orientée sur l'apostolat même de Don Bosco. Elle est donc préparée pour être remise dans ses mains. C'est sur ces filles de l'Immaculée que Don Bosco fixa toujours sa pensée d'instituer sa seconde famille religieuse : FMA

La jeune Marie Dominique avait été



Sr Marie Donat à Shibukeni , Kafubu.

frappée par la vision mystérieuse d'une grande maison pleine de jeunes filles : Il lui avait semblé percevoir une voix disant : « Je te les confie ! »

Presque les mêmes paroles que celles dites autrefois à Don Bosco comme un ordre dans le songe de Piazza Vittorio (1862). Ces sont là les filles, secret de la providence qui ré-

vèle peu à peu le déroulement du dessein de Dieu.

Celles qui furent appelées à être les 1ères du nouvel institut commencèrent leur vie religieuse dans un climat de ferveur extraordinaire et de fidèle observance à la règle de Don Bosco. Elles continuèrent pour le moment à habiter dans la maison de l'Immaculée. Les deux groupes demeuraient donc bien distincts dans la poursuite de leurs voies différentes.

Le 23 Mai la veille de la fête de Marie Auxiliatrice, les filles de l'Immaculée, furent le déménagement sans bruit presque en cachette au collège à Borgo Allo.

La communauté eut beaucoup à souffrir mais sans rien perdre de sa ferveur, elle continua avec sérénité.

Un jour Don Bosco envoya à Mornèse ce joyeux message : « Dites à mes braves filles que je viendrai bientôt et nous ferons ensemble la grande promesse de vivre et de mourir en travaillant au service du Seigneur sous le beau nom de **MARIE AUXILIATRICE**.

Troisième semaine : du 14 au 20 Juin 2021

1. Fondation proprement dite de l'Institut : profession de 15 premières FMA, sainteté dans l'institut (Thérèse Valsé Pantellini), succession des Mères Générales.

(cf : article 1 de nos constitutions, chemin de l'institut)

De l'article 1 de nos constitutions : "Par un don de l'Esprit et grâce à l'intervention directe de Marie, Saint Jean Bosco a fondé notre Institut en réponse aux attentes profondes des jeunes, pour leur salut en Jésus-Christ. Il lui a transmis un patrimoine spirituel inspiré de l'amour de Jésus-Christ, le Bon Pasteur, et l'a marqué d'un puissant élan missionnaire" (Constitutions FMA, n. 1).

Ainsi, nous sommes une famille religieuse née du cœur de Saint Jean Bosco et de la fidélité créative de Sainte Marie-Dominique Mazzarello. Don Bosco a choisi ce nom pour nous : "Filles de Marie-Auxiliatrice", parce qu'il voulait que nous soyons un monument vivant de reconnaissance à la Vierge Marie.

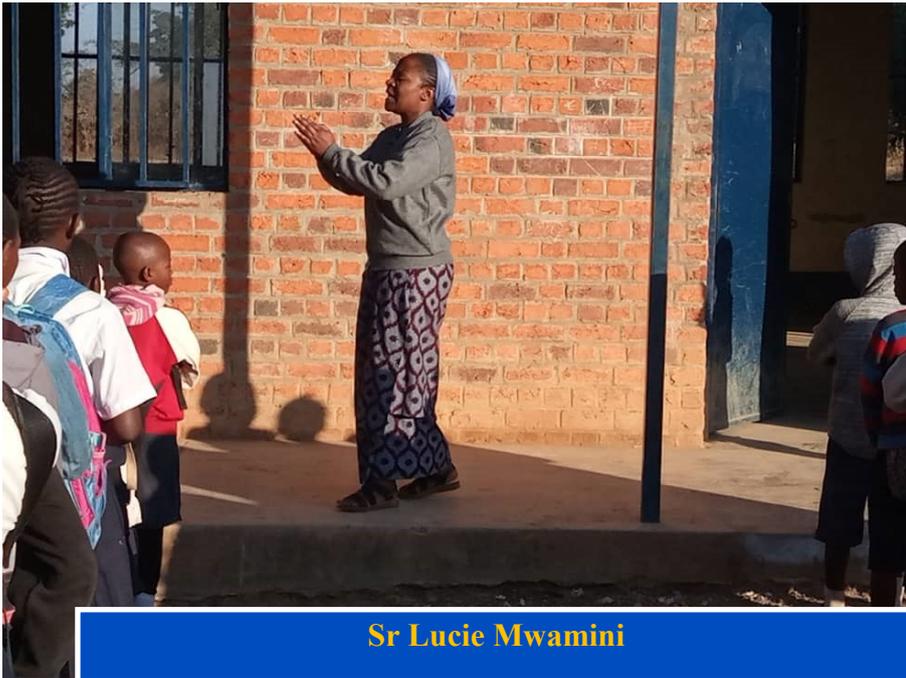
Le 5 Août 1872, elle, avec 15 autres compagnes prononcent leurs premiers vœux. Éluée supé-



rieure générale du nouvel Institut, elle donne un élan apostolique et missionnaire à la jeune communauté.

2. La sainteté dans l'Institut

Le système pédagogique de Don Bosco, que nous FMA mettons en œuvre depuis la fondation de notre institut a porté des fruits durant les 150 ans. Il a formé des héros et des saints,



Sr Lucie Mwamini

des femmes qui ont été extraordinaires dans leur vie quotidienne. Disons aussi que la sainteté n'est pas une œuvre humaine, c'est la participation gratuite à la sainteté de Dieu, c'est donc une grâce, un don avant d'être le fruit de nos efforts ou l'objectif de nos programmes personnels. Elle témoigne que toute la personne (esprit, cœur, sans oublier le corps) est insérée dans le mystère de la pureté, de la bonté, de la gratuité, de la miséricorde, de l'amour de Jésus



SAINTE Marie Dominique Mazzarello (1837 – 1881)

Sa fête liturgique est fixée au 13 Mai

Bienheureuse Laura Vicuña (1891 – 1904)

Laura Vicuña naît à Santiago, le 5 avril 1891.

Sa fête liturgique est fixée au 22 janvier





Bienheureuse Maria Troncatti (1886 – 1969)

Maria Troncatti naît le 16 Février 1883

Sa fête liturgique est fixée au

Bienheureuse Maria Romero Meneses (1902 – 1977)

Elle est née à Grenade (Nicaragua) le 13 janvier 1902 et décédée à Las Peñitas, León (Nicaragua) le 7 juillet 1977

Sa fête liturgique est fixée au 7 juillet.



Bienheureuse Eusébia Palomino (1899 - 1935)

Eusebia Palomino Yenes naît le 15 décembre 1899 à Cantalpino dans la province de Salamanque, en Espagne

Sa fête liturgique est fixée au 09 février.

Bienheureuse Madeleine Morano (1847 - 1908)

est née le 15 novembre 1847

Sa fête liturgique est fixée au 15 novembre



TERESA VALSE PANTELINI

Teresa est née à Milan le 10 octobre 1878 et elle fut baptisée dans la paroisse dédiée à Saint François de Paule. Elle appartient à une famille très riche. Le père Joseph, encore jeune, avait déménagé en Égypte où il avait ouvert une chaîne d'auberges qui l'avaient rendu riche, estimé, apprécié même par de grande personnalité et des hommes de pouvoir. Il avait épousé Josephine Viglini, une bourgeoise d'origine Italienne.

Joseph meurt, laissant sa femme et ses trois enfants : Italo, l'aîné de la famille, Teresa et Joséphine.

C'est une épreuve très dure pour tous, en particulier pour Teresa, qui était très affectionnée à son père. La mère assure à ses enfants la meilleure éducation dans des collèges de Florence et, quand Italo s'inscrit à l'Université de Rome, toute la famille déménage dans la capitale.

Depuis longtemps, **Teresa cultive une vie spirituelle profonde qui lui offre un style de**



comportement conforme à sa position sociale, mais modelé sur des critères décidément évangélique : un amour de préférence pour Dieu qui la porte à vivre de longs moments de prière ; une forte sensibilité pour les pauvres, pour lesquels elle est généreuse, les aidant matériellement et se faisant proche d'eux avec une particulière sensibilité éducative.

Elle sent l'appel à la vie consacrée et, surmontant de durs obstacles, après la mort de sa mère, elle entre dans l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice. C'est le 2 février 1901. Teresa a 22 ans. Parmi les religieuses de la communauté, sœur Teresa est la plus aimée des jeunes filles. Elles sentent l'attraction de sa présence souriante et gentille.

Teresa est une femme forte, entièrement dédiée aux plus pauvres. Elle est décidée à défendre leurs droits, spécialement quand certains habitants du quartier s'opposent à l'œuvre, se lamentent de la présence de jeunes filles plus ou moins éduquées et surtout quand ils ne les paient pas honnêtement pour les services reçus.

- À l'exemple de don Bosco, elle s'insère concrètement dans la situation de privation de ces jeunes qui lui sont confiées et elle cherche par tous les moyens de les éduquer et de raffiner leur style de vie. Mais un mal inexorable la guette et en 1907 il se déclare à l'improviste.

Avec un incroyable sens de l'humour, dit : - *Le*

Seigneur m'a aidé et maintenant je suis prête pour trois choses :

mourir, rester malade longtemps ou guérir. Puis, avec un grand sourire, elle ajoute : - *Et bien, j'en ai certainement deviné une, n'est-ce pas ?* À Turin, à la maison Marie Auxiliatrice, elle termine sa vie le 3 septembre 1907, comme elle-même l'avait prévu.



Srs Agnès, Franciska & Marie Raphaël à Tuendelee

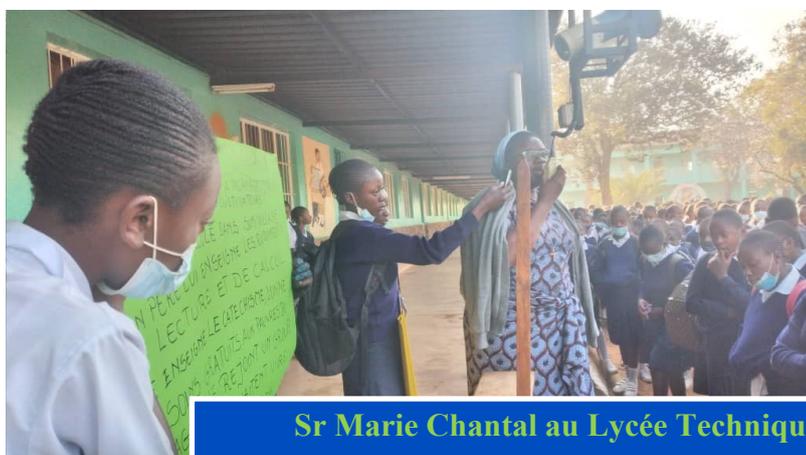
3. SUCCESSION DES MERES GENERALES.

1. Mère Marie-Dominique Mazzarello
2. Mère Catherine Daghero. (1881-1924)
3. Mère Louise Vaschetti : (1924-1943)
4. Mère Ermelinda Lucotti : (1943-1957)
5. Mère Angela Vespa: (1958-1969)
6. Mère Ersilia Canta: (1969-1981)
7. Mère Rosette Marchese: (1981-1984)
8. Mère Marinella Castagno: (1984-1996)
9. Mère Antonia Colombo: (1996-2008)
10. Mère Yvonne Reungoat: (2008-2021)



Quatrième semaine : du 21 au 30 Juin 2021

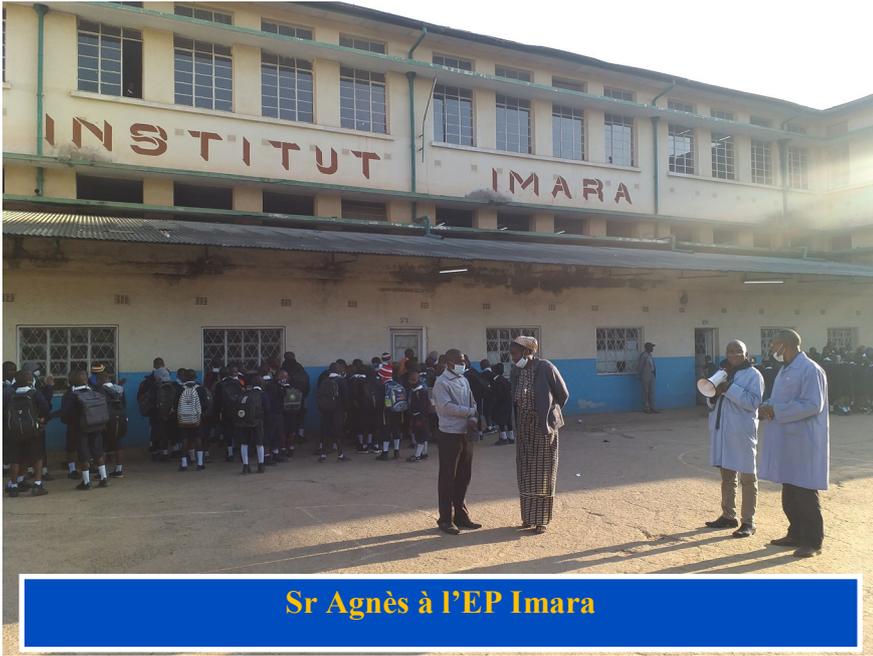
1. Parcours : Expéditions missionnaires dans l'institut, notre présence en AFC de 1926 à nos jours.



Sr Marie Chantal au Lycée Technique Hodari

Aller au-delà des frontières connues pour rencontrer de nouveaux peuples et cultures a

été la caractéristique du style des premières communautés FMA, désireuses de porter au monde l'annonce la plus surprenante et bouleversante : la tendresse du Dieu-Amour.



Avec la bénédiction du Pape Pie IX du 9 novembre 1877, et la protection de Marie Auxiliatrice, les premières missionnaires affrontèrent le grand voyage : « Les sœurs partent avec un bagage spécial : beaucoup de confiance en Dieu. joie pour annoncer l'amour de Jésus, humilité pour accueillir les nouvelles situations et les nouvelles cultures, disponibilité à vivre des sacrifices, en sachant que le bien coûte à tel point d'accepter, si la situation exige, la croix et le martyre, dans la conviction que quand Dieu demande, il

demande tout ! ». (Chroniques, pp 276 – 291).

Avec le départ des premières, 6 FMA en 1877, l'institut franchit les océans avec sa première expédition missionnaire dans l'Uruguay. Les sœurs Angela Vallese 23 ans ; Giovanna Borgna 17 ans, Angela Cassulo 25 ans ; Angela Denegri 17 ans ; Teresa Gedda 24 ans et Teresa Mazzarello 17 ans. l'esprit de Mornese franchit l'océan et arriva dans un « nouveau monde inconnu », où il commença à donner joie et espérance à une multitude d'enfants, de jeunes, d'hommes, de femmes et de familles ... comme nous le constaterons dans l'histoire de notre province de l'AFC.

De ce port, partit la première expédition missionnaire FMA – qui sera suivie par des nombreuses autres. De ce port commença une page d'histoire qui, encore aujourd'hui, continue à être écrite par les nombreuses FMA en 94 pays du monde.

En référence à cet événement, Mère Yvonne Reungoat, la Supérieure Générale actuelle de notre Institut a écrit : « **Celui qui choisit Jésus est toujours en route, il ne peut faire une vie commode, sédentaire. La ferveur, le feu de l'Esprit, quand on en a, on le voit, il opère, il attire. Les vocations missionnaires naissent seulement là où il y a le feu qui brûle, où l'esprit de l'univers vibre, comme en Mère Mazzarello et dans la première communauté de Mornese. Voilà le secret de l'expansion de notre Institut et de tant d'autres Instituts dans l'Eglise** ».

2. Notre présence en AFC de 1926 à nos jours.

Notre parcours est partie de l'intuition divine de notre mère Mazzarello qu'elle a reçue, celle de s'occuper des jeunes filles. C'est ainsi que le charisme est arrivé chez nous en R.D. Congo avec 6 sœurs passionnées belges en 1926. Il s'agissait de : **sr**

Mathilde Meukens belge, sr Séraphine Ughetti Italienne, sr Valérie Herkens belge, Maria van Assche belge, sr Rachel Vleurink belge, sr Hubertine Wolvkenar belge. Dès lors, comme premières activités étaient de créer les orphelinats pour la prise en charge des enfants orphelins en même temps s'occuper de l'alphabétisation, du raccommodage tout en parlant aux jeunes filles de Jésus Christ. Au fur et en mesure que l'année avançait, il y a eu construction des écoles, d'abord professionnelles pour aider les filles à accéder à la vie pratique, ensuite, la situation socio-politique a eu beaucoup d'influence sur l'éducation, mais grâce à l'intervention de l'Eglise le charisme a continué. Suite à l'évolution de la situation mondiale, l'Etat a reconnu le bien fait de notre engagement dans l'Education comme FMA.



Sr Astérie à Bakanja Ville

Jusqu'aujourd'hui notre province Notre Dame d'Afrique compte 18 communautés que voici :

3. Petit parcours de la fondation de nos communautés

Communauté Marie Auxiliatrice de Sakania : **le 24 Janvier 1926** première communauté ;

Marie Auxiliatrice Kafubu ; **1929** ;

(BCK hôpital SNCC Elisabethville : **1951**)

Cœur Immaculée de Marie Ruashi Lubumbashi : **1960** ;

Ste Marie Dominique Mazzarello Mokambo : **1972** ;

Notre Dame des pauvres Gambela Lubumbashi : **1977** ;

St Jean Bosco Sanga Mamba Kinshasa : **1988** ;

Sœur Eusebia Palomino Maison Provinciale Lubumbashi : **1992**;

Bienheureuse Madeleine Morano Kasenga: **1994**;

Bienheureuse Anuarite Mbuji-mayi : **1995**

Bienheureuse Laura Vicunã : **1996** ;

Notre Dame de Consolate Malweka (lukunga) Kinshasa: **2000**;

St Joseph –Noviciat Kafubu : **2000**

Sainte Marie Dominique Mazzarello Mbuji-Mayi: **2002**

St Joseph Café Mozart Kinshasa: **2005**;

St Joseph Tuendele Lubumbashi : **2013**

Bienheureuse Maria Troncatti Tolo Mai ndombe : **2013**

Notre Dame de miséricorde Kimbanseke Kinshasa : **2016** ;

Notre Dame de Lourde Kasumbalesa : **2019** ;
Notre Dame de Guadeloupe Ngandajika : **2020** ;
Mère Rosetta Goma: **2021**.

Aujourd'hui, nous avons des écoles avec de différentes options et les centres de formation professionnelle. Nous nous engageons fidèles au système préventif de Don Bosco tel qu'il fut vécu de façon créative par notre Mère Marie Dominique Mazzarello, accompagnant les jeunes filles en faveur de leur développement intégral et en les rendant citoyennes et professionnelles honnêtes et capables de solidarité pour le soin de la maison commune. Nous nous inspirons donc, du modèle éducatif proposé dans les lignes d'orientations de la Mission éducative des FMA. « *Afin qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.* »

Nous remercions toutes les sœurs qui ont donnée de leur temps pour la réalisation de cette initiative.

Les sœurs de la pastorale et communication sociale

COMMISSION DE COMMUNICATION SOCIALE FILLES DE MARIE AUXILIATRICE AFRIQUE CENTRALE
11, Av. Mama Yemo, Commune Lubumbashi PROVINCE DU HAUT- KATANGA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
Téléphone : +243999266547 Email : com.soc.afc.fma@gmail.com Blog : www.afcfma.blogspot.com